



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Retrouvailles entre Électre et Oreste

Afin de venger le meurtre de son père Agamemnon, Oreste s'est fait passer pour mort et s'est introduit secrètement dans Mycènes. Il se rend au palais d'Agamemnon avec Pylade et remet à sa sœur, Électre, une urne qui est censée contenir ses cendres.

Ὀρέστης. – Ἦ σὸν τὸ κλεινὸν εἶδος Ἥλέκτρας τόδε ;

Ἥλέκτρα. – Τόδ' ἔστ' ἐκεῖνο, καὶ μάλ' ἀθλίως ἔχον.

Ὀ. – Οἴμοι ταλαίνης ἄρα τῆσδε συμφορᾶς.

Ἥ. – Οὐ δὴ ποτ', ὦ ξέν', ἀμφ' ἐμοὶ στένεις τάδε ;

5 Ὀ. – Ὡ σῶμ' ἀτίμως κάθώς ἐφθαρμένον.

Ἥ. – Οὔτοι ποτ' ἄλλην ἢ μὲ δυσσημεῖς, ξένε.

Ὀ. – Φεῦ τῆς ἀνύμφου δυσμόρου τε σῆς τροφῆς.

Ἥ. – Τί μοι ποτ', ὦ ξέν', ὧδ' ἐπισκοπῶν στένεις ;

Ὀ. – Ὅσ' οὐκ ἄρ' ἦδειν τῶν ἐμῶν ἐγὼ κακῶν.

10 Ἥ. – Ἐν τῷ διέγνως τοῦτο τῶν εἰρημένων ;

Ὀ. – Ὅρων σε πολλοῖς ἐμπρέπουσαν ἄλγεσιν.

Ἥ. – Καὶ μὴν ὄρᾳ γε παῦρα τῶν ἐμῶν κακῶν.

Ὀ. – Καὶ πῶς γένοιτ' ἂν τῶνδ' ἔτ' ἐχθίω βλέπειν ;

Ἥ. – Ὅθούνεκ' εἰμὶ τοῖς φονεῦσι¹ σύντροφος.

15 Ὀ. – Τοῖς τοῦ ; πόθεν τοῦτ' ἐξεσήμηνας κακόν ;

Ἥ. – Τοῖς πατρός · εἶτα τοῖσδε δουλεύω βία.

Ὀ. – Τίς γάρ σ' ἀνάγκη τῆδε προτρέπει βροτῶν ;

Ἥ. – Μήτηρ καλεῖται, μητρὶ δ' οὐδὲν ἐξισοῖ.

Ὀ. – Τί δρῶσα ; Πότερα χερσὶν ἢ λύμῃ βίου ;

20 Ἥ. – Καὶ χερσὶ καὶ λύμαισι καὶ πᾶσιν κακοῖς.

Ὀ. – Οὐδ' οὐπαρήξων οὐδ' ὁ κωλύσων πάρα ;

Ἥ. – Οὐ δῆθ' · ὅς ἦν γάρ μοι, σὺ προὔθηκας σποδόν.

Ὀ. – Ὡ δύσποτμ', ὡς ὄρων σ' ἐποικτίρω πάλαι.

Ἥ. – Μόνος βροτῶν νυν ἴσθ' ἐποικτίρας ποτέ.

25 Ὀ. – Μόνος γὰρ ἦκω τοῖσι σοῖς ἀλγῶν κακοῖς.

¹ Les assassins d'Agamemnon sont Clytemnestre, mère d'Electre et d'Oreste, et son amant, Égisthe.

Modèle CCYC : ©DNE	
Nom de famille (naissance) : <i>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</i>	
Prénom(s) :	
N° candidat :	N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>	
Né(e) le :	

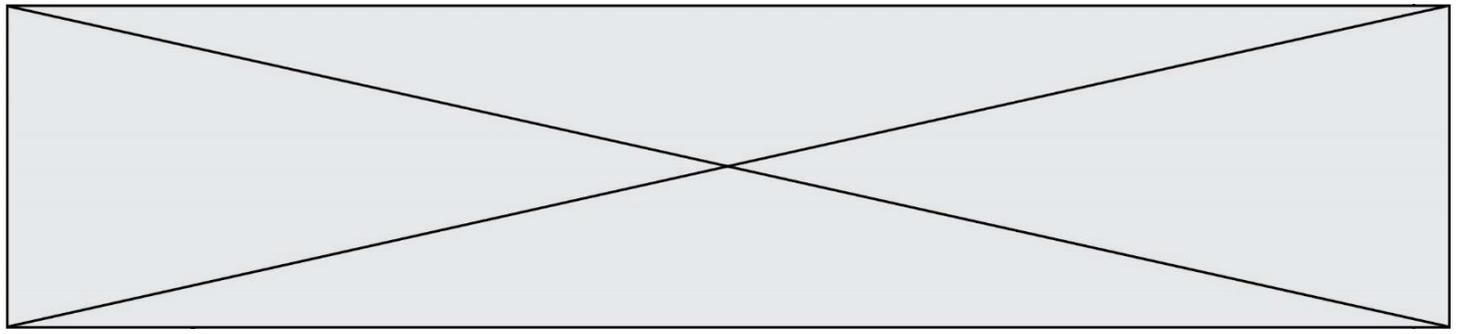


1.1

- Ἡ. – Οὐ δὴ ποθ' ἡμῖν ζυγγενῆς ἦκεις ποθέν ;
 Ὀ. – Ἐγὼ φράσαιμ' ἄν, εἰ τὸ τῶνδ' εὖνουν πάρα².
 Ἡ. – Ἄλλ' ἐστὶν εὖνουν, ὥστε πρὸς πιστὰς ἐρεῖς.
 Ὀ. – Μέθες τόδ' ἄγγος νῦν, ὅπως τὸ πᾶν μάθης.
 30 Ἡ. – Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν τοῦτό μ' ἐργάση, ξένε.
 Ὀ. – Πείθου λέγοντι κοῦχ ἀμαρτήση ποτέ.
 Ἡ. – Μή, πρὸς γενείου, μὴ ἕξελῃ τὰ φίλτατα.
 Ὀ. – Οὐ φημ' ἐάσειν.
 Ἡ. — ὦ τάλαιν' ἐγὼ σέθεν,
 Ὀρέστα, τῆς σῆς εἰ στερήσομαι ταφῆς.
 35 Ὀ. – Εὐφημα φώνει πρὸς δίκης γὰρ οὐ στένεις.
 Ἡ. – Πῶς τὸν θανόντ' ἀδελφὸν οὐ δίκη στένω ;
 Ὀ. – Οὐ σοι προσήκει τήνδε προσφωνεῖν φάτιν.
 Ἡ. – Οὕτως ἄτιμός εἰμι τοῦ τεθνηκότος ;
 Ὀ. – Ἄτιμος οὐδενὸς σύ· τοῦτο δ' οὐχὶ σόν.
 40 Ἡ. – Εἴπερ γ' Ὀρέστου σῶμα βαστάζω τόδε.
 Ὀ. – Ἄλλ' οὐκ Ὀρέστου, πλὴν λόγῳ γ' ἠσκημένον.
 [Ἡ. – Ποῦ δ' ἔστ' ἐκείνου τοῦ τάλαιπώρου τάφος ;
 Ὀ. – Οὐκ ἔστι· τοῦ γὰρ ζῶντος οὐκ ἔστιν τάφος.
 Ἡ. – Πῶς εἶπας, ὦ παῖ ;
 Ὀ. — Ψεῦδος οὐδὲν ὦν λέγω.
 45 Ἡ. – Ἦ ζῆ γὰρ ἀνὴρ ;
 Ὀ. — Εἴπερ ἔμψυχός γ' ἐγώ.
 Ἡ. – Ἦ γὰρ σὺ κείνος ;
 Ὀ. — Τήνδε προσβλέψασά μου
 σφραγίδα πατρὸς ἔκμαθ' εἰ σαφῆ λέγω.
 Ἡ. – ὦ φίλτατον φῶς.
 Ὀ. — Φίλτατον, ζυμμαρτυρῶ.]

Sophocle, *Électre*, v. 1177-1224

² Le chœur est composé de jeunes femmes de Mycènes restées fidèles à la mémoire d'Agamemnon.



Traduction

Oreste. – Faut-il donc que je voie en toi la noble figure d'Électre ?

Électre. – Elle-même – en bien triste état.

O. – Je m'en rends compte. Ah ! pitoyable sort !

É. – Ce n'est pas sur moi, étranger, que tu gémisses de telle sorte ?

O. – Ô beauté outrageusement, sacrilègement ravagée ! (5)

É. – Oui, c'est bien de moi, étranger, non d'une autre, que tu parles en si tristes termes.

O. – Quelle existence misérable et privée d'hymen à jamais !

É. – Pourquoi me contempler ainsi, étranger, en te lamentant ?

O. – Que de maux j'ignorais, qui sont pourtant des miens !

É. – Lequel de mes propos te l'aura fait comprendre ? (10)

O. – Je te vois en proie à tant de souffrances !

É. – Et tu ne vois pourtant que bien peu de mes maux.

O. – Comment en pourrait-il être de plus affreux ?

É. – Il en est, car je vis avec des assassins.

O. – De qui ? qui fit le crime que tu laisses entrevoir ? (15)

É. – Les assassins d'un père, et je leur sers d'esclave.

O. – Et qui donc te soumet à pareille contrainte ?

É. – Celle qu'on dit ma mère – qui n'a rien d'une mère.

O. – Te brutalise-t-elle ? Te plaint-elle ton pain ?

É. – Brutalités, refus de pain, tout à la fois ! (20)

O. – Et tu n'as personne pour la contenir et te protéger ?

É. – Celui qui l'aurait pu, tu m'apportes sa cendre.

O. – Malheureuse ! que de pitié je ressens déjà devant toi !

É. – Tu es seul, sois-en sûr, à avoir jamais eu quelque pitié pour moi.

O. – C'est que je suis là seul à souffrir de tes maux. (25)

É. – Tu n'es pas là pourtant à titre de parent ?

O. – Je m'expliquerais, si ces femmes étaient bien pour nous des amies.

É. – Elles le sont ; tu parles devant des amies sûres.

O. – Alors lâche cette urne, si tu veux tout savoir.

É. – Non, ne fais pas cela, étranger, par les dieux ! (30)

O. – Tu n'auras pas, crois-moi, à t'en repentir.

É. – Non, je t'en conjure, non, ne m'arrache pas ce que j'ai de plus cher.

O. – Non, non, te dis-je, je ne l'admettrai pas.

É. – Ah ! quel malheur pour moi, si je dois, Oreste, renoncer à t'ensevelir !

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <i>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</i>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																				
Né(e) le :			/			/														


1.1

- O. – Parle mieux, et crois-moi : tu as tort de gémir. **(35)**
 É. – Quoi ! j’ai tort de gémir, lorsque mon frère est mort ?
 O. – Oui, tu n’as pas le droit d’employer de tels mots.
 É. – Ainsi l’on me refuse un mort qui est à moi !
 O. – Non, l’on ne te refuse rien : ce qui est là n’est pas à toi.
 É. – Si ! puisque c’est Oreste que je porte en mes bras. **(40)**
 O. – Oreste n’est ici qu’un nom, une illusion ...

Traduction : Paul Mazon, Les Belles Lettres, 1950

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le mot φίλτατα (v. 32).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les négations dans les vers 30 à 33. Que révèlent-elles de l’état d’esprit de chacun des personnages ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l’une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue)

Traduisez les vers 42-48 entre crochets (depuis Ποῦ δ’ ἔστ’ jusqu’à Φίλτατον, συμμαρτυρῶ) :

ÉLECTRE. – Ποῦ δ’ ἔστ’ ἐκείνου τοῦ ταλαιπώρου τάφος ;

ORESTE. – Οὐκ ἔστι · τοῦ γὰρ ζῶντος οὐκ ἔστιν τάφος.

ÉLECTRE. – Πῶς εἶπας, ὦ παῖ ;

ORESTE. – Ψεῦδος οὐδὲν ὦν³ λέγω.

ÉLECTRE. – Ἡ ζῆ γὰρ ἀνήρ⁴ ;

³ ὦν = τουτῶν ἄ (attraction du relatif qui prend le cas de son antécédent et disparition de cet antécédent).



ORESTE. – Εἶπερ ἔμψυχός γ' ἐγώ.
ÉLECTRE. – ἼΗ γὰρ σὺ κείνος⁵ ;
ORESTE. – Τήνδε προσβλέψασά μου
σφραγίδα πατρὸς ἔκμαθ⁶ εἰ σαφῆ λέγω.
ÉLECTRE. – ἼΩ φίλτατον φῶς.
ORESTE. – Φίλτατον, ξυμμαρτυρῶ⁷.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lu de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁴ ἀνὴρ = ὁ ἀνὴρ.

⁵ κείνος = ἐκεῖνος.

⁶ ἔκμαθε : impératif aoriste de ἐκμανθάνω (2^e personne du singulier).

⁷ ξυμμαρτυρῶ = συμμαρτυρῶ.